

A La Haye ce 27^e Juillet 1673.

Monsieur,

Vos recommandations jointes à la connaissance qu'aucun
S. A. du mérite de ce Cavalier, et un peu de discrétion
dont on a usé, pour faire bien servir tous les ressorts
constante, ont produit les succès que vous avez vus. Je
vous félicite de l'acquisition d'un bon Officier, et que je
me assure que Mons^r Dalfour vous sera, et croy que
les gens d'honneur à Delft auront sujet de se rejouir
de l'employ d'un si honnst homme, et les mauvais
au moins, trouveront convaincus du tort qu'ils ont
fait à son honneur, jusques à l'oser faire traduire
ou soupçonner de perfidie et de trahison. Je me
resous d'ailleurs, Monsieur, de ce que S. A. a jugé
raisonnable de vous accorder en faveur de mes^{rs}
vos Fils. Apprenez leur, s'il vous plaît, à faire
état du service des milis, et à croire qu'il les
trouveront toujours véritables enfans d'un Pere
qui est d'ancienneté et à tout.

Monsieur,

Dest. tres. humble et
tres. obst. servit.

auron grand sage ne se couer et se mouer
 Vous supplie de voir s'il y a chose le plus d'importance
 ou ce puisse estre capable de vous servir, sans jamais
 d'oublier, si vous plaist, que je ne soij tout
 vostre

P. D.

Si A. est seigneur
 Au mot que vous ne craidez
 pas de faire de lui une partie
 quelque quantité de ce qu'il doit
 la Ville de Montbrison lui faire
 servir et à M. le Comte de Waldst.